

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
& D'ARCHÉOLOGIE | BESANÇON

Dessiner une Renaissance

DESSINS ITALIENS DE BESANÇON
(XV^E > XVI^E SIÈCLES)

16 NOV. 2018
18 FÉV. 2019

Sommaire

Dessiner une Renaissance Dessins italiens de Besançon	3
<i>L'idea e la mano</i> Vers le primat du dessin	4
<i>Maniera moderna</i> Le maniérisme triomphant	5
<i>Venezia e Genova</i> Les Républiques du dessin	6
<i>Rinnovamento</i> La spiritualité et le réel	7
Quelques dessins en quête d'auteur	8
Restaurer et Conserver	9
Autour de l'exposition	11
Visuels disponibles pour la presse	12
Remerciements	17
Informations pratiques	18
Contacts presse	20

Dessiner une Renaissance

Dessins italiens de Besançon

— Commissaire d'exposition | Hélène Gasnault

À l'occasion de sa réouverture, le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon met à l'honneur son prestigieux cabinet d'arts graphiques. Au sein de cette collection, les dessins italiens forment un ensemble remarquable et cette exposition permet de présenter pour la première fois une sélection des plus belles feuilles de la Renaissance conservées au musée.

De la Florence des Médicis avec Bronzino à la Rome de la Contre-Réforme représentée par Annibale Carracci, en passant par Mantoue, Parme et Venise, cette manifestation invite le visiteur à un voyage de plus d'un siècle à travers la péninsule. L'Italie, alors morcelée politiquement, offre en effet un paysage artistique contrasté. L'approche historiographique traditionnelle par école régionale permet d'appréhender les spécificités de chaque foyer, que viennent encore préciser les concepts de chaîne - de Barocci aux artistes des Marches -, de noyau - à Mantoue autour de Giulio Romano -, et de réseau - de la Lombardie à la Vénétie.

Entre le XV^e et le début du XVII^e siècle, le statut du dessin connaît en Italie une évolution décisive. De simple outil, il est élevé au statut d'œuvre d'art et est désormais considéré comme la matrice de tous les arts, peinture, sculpture et architecture. Il est de plus en plus collectionné et de mieux en mieux conservé. Le plus souvent préparatoire à une œuvre, il peut refléter la première pensée de l'artiste, ou une étape plus avancée du processus créatif. Copie d'après l'antique ou les maîtres, il témoigne aussi parfois de la formation des artistes. Au sein des premières académies, à Florence ou à Bologne, la pratique assidue du dessin est d'ailleurs encouragée comme base de l'apprentissage artistique.

À travers cette présentation, il s'agit de dessiner la renaissance d'une collection peu connue du public, mais aussi d'esquisser la Renaissance qui apparaît à travers les choix de Jean Gigoux qui a légué en 1894 au musée de Besançon près de trois mille dessins, parmi lesquels la grande majorité des feuilles italiennes.

L'idea e la mano Vers le primat du dessin

La période qui court des dernières décennies du Quattrocento aux vingt premières années du XVI^e siècle fut en Italie une des plus riches en recherches et en innovations pour les arts. Les dessins conservés à Besançon reflètent en partie la vitalité des foyers italiens et les différentes tendances artistiques alors en cours.

Dans le domaine du dessin, l'heure est au développement de nouvelles techniques graphiques. L'essor de la production et l'amélioration de la qualité du papier font de ce dernier le support privilégié du dessin. De nouvelles techniques se répandent - pierre noire, sanguine et encre - et supplantent bientôt la pointe de métal. Elles offrent une grande liberté et une rapidité d'écriture aux artistes et leur permettent d'introduire de nouveaux effets et des nuances de valeur très délicates. La pierre noire rend ainsi possible la production des feuilles de grandes dimensions et elle est particulièrement adaptée aux cartons, dessin à l'échelle de l'œuvre définitive.

Les artistes cherchant désormais à représenter le monde extérieur de manière convaincante, le dessin joue un rôle fondamental dans l'étude du corps humain, de ses formes, de ses proportions et de ses mouvements. La figure humaine est de plus en plus étudiée d'après le modèle vivant, et les antiques sont également souvent copiés, les statues classiques étant considérées comme des modèles de perfection et de beauté idéale. L'essor du portrait se poursuit et touche également le dessin. La représentation naturaliste prévaut. Sans concession chez Mantegna, elle se fait plus douce chez Timoteo Viti.

Les expériences conjuguées de Raphaël et de Léonard aboutissent au développement de la Haute Renaissance, art d'équilibre, entre imitation de la nature et douceur de l'expression. Leurs suiveurs contribuent à la diffusion de cette tendance, Timoteo Viti et Girolamo Genga dans les Marches, Fra Bartolomeo à Florence ou encore Cesare da Sesto en Lombardie.



Maniera moderna Le maniérisme triomphant

À partir de 1515 environ, se développe un nouveau langage graphique, la *bella maniera* ou « beau style », mouvement artistique complexe désigné depuis le XVIII^e siècle sous le nom de maniérisme. Il repose sur l'interprétation des modèles antiques et sur la référence aux grands maîtres de la Renaissance que sont Léonard, Raphaël et Michel-Ange.

L'étude approfondie des œuvres de Michel-Ange à Florence par la jeune génération - Pontormo, Rosso Fiorentino - fait éclore cette *maniera moderna* qui s'impose durablement avec Bronzino, Bandinelli et Salviati. S'éloignant du beau idéal de la Renaissance classique, des principes d'équilibre et d'imitation de la nature, le maniérisme est fondé sur l'artifice, la virtuosité, les outrances musculaires, l'étirement et la torsion des silhouettes, les artistes jouant des formes et de la ligne. Art raffiné, il s'épanouit tout particulièrement dans les cours, comme celle des Gonzague à Mantoue, où Giulio Romano exerce ses talents d'architecte, de peintre, de dessinateur d'orfèvrerie et de mobilier, d'organisateur de fêtes et de cérémonies dès 1524. Répondant aux exigences et au goût d'un public cultivé, les artistes maniéristes développent des sujets complexes, allégories sophistiquées, scènes violentes ou étranges, qui résistent parfois encore à l'interprétation.

Le maniérisme connaît une diffusion rapide à travers la péninsule d'abord, où il revêt des formes diverses, puis au-delà des Alpes, à la faveur des voyages d'artistes et de la diffusion des estampes. Primaticcio, brillant assistant de Giulio Romano, s'installe ainsi en France en 1532 et contribue à y introduire la *maniera*. Les recherches maniéristes entraînent un développement sans précédent du dessin et donnent une liberté de création nouvelle à l'artiste. Si, à travers l'Europe, les artistes usent peu à peu d'une langue commune, ils cultivent plus que jamais une manière individuelle. Sont ici illustrées différentes expressions prises par le maniérisme des années 1520 aux années 1560 dans les principaux foyers de la péninsule, à Florence, Mantoue, Rome, Parme et en Lombardie.



Venezia e Genova Les Républiques du dessin

L'extraordinaire épanouissement culturel de Venise au XVI^e siècle en fait un des principaux centres humanistes et artistiques de la péninsule. L'importance et le rôle du dessin dans l'art vénitien, trop longtemps niés par l'historiographie suivant l'opposition établie par Vasari entre Florence, tenante du *disegno*, et Venise, attachée au *colorito*, sont désormais mieux connus.

L'école vénitienne se distingue ainsi par une conception très picturale du dessin (facture assez libre, goût pour le clair-obscur, emploi très fréquent du papier bleu), mais elle est également sensible aux suggestions maniéristes. Les sculptures de Michel-Ange sont longuement méditées par Tintoretto et à la suite du séjour de Salviati à Venise, son élève Giuseppe Porta s'installe durablement dans la lagune, proposant une adaptation du maniérisme romain au goût local. L'école vénitienne se signale aussi par un intérêt pour des sujets peu traités dans le reste de la péninsule, en particulier le paysage. Dès la fin du XV^e siècle en effet, les artistes vénitiens s'attachent particulièrement à l'étude de la nature sous l'influence de l'art nordique. Le dessin de paysage devient un genre spécifique grâce à Giorgione, Titien et Giulio Campagnola. Domenico Campagnola poursuit cette tradition, ses dessins, le plus souvent à la plume et à l'encre, évoquant la facture des estampes alors appréciées des amateurs. Une autre caractéristique majeure de la Vénétie est la tradition des ateliers familiaux au fonctionnement très hiérarchisé, comme ceux de Véronèse et de Jacopo Bassano, qui assurent, notamment grâce au dessin, la transmission d'un style et de motifs.

Gênes, passée sous la protection espagnole en 1528, connaît, quant à elle, un véritable siècle d'or. L'art génois s'ouvre alors au maniérisme notamment grâce au séjour de Perino del Vaga, disciple de Raphaël, venu décorer le Palazzo del Principe à la demande d'Andrea Doria. Luca Cambiaso qui œuvre sur ce chantier devient bientôt la figure de proue de la scène artistique génoise. Il accorde une importance primordiale au dessin dans le processus créatif, conception reprise par ses élèves, Lazzaro Tavarone et Giovanni Battista Paggi jusque dans les deux premières décennies du XVII^e siècle.



Rinnovamento La spiritualité et le réel

La fin du XVI^e siècle et les premières décennies du XVII^e siècle constituent une période de transition, entre maniérisme et baroque. Dans le contexte de la Contre-Réforme, l'heure est à la simplification des compositions et des formes et à un retour à des règles plus classiques.

Barocci réalise ainsi une habile synthèse entre l'esthétique maniériste et les nouvelles orientations spirituelles de l'Église, ménageant dans ses peintures un subtil équilibre entre naturalisme et idéalisation des figures et s'attachant à la représentation des sentiments humains. L'art lombard connaît aussi un véritable renouveau, grâce à l'installation à Milan des Campi et des Procaccini et sous l'impulsion des archevêques Charles et Frédéric Borromée qui favorisent une nouvelle génération d'artistes au langage pictural dramatique propre à susciter l'émotion des fidèles et à les inviter à méditer les mystères de la foi, conformément aux recommandations du Concile de Trente. De même, la peinture florentine se détache peu à peu de la *maniera*, les artistes se montrant réceptifs aux exigences didactiques de la Contre-Réforme et adoptant un réalisme mesuré. À Rome, le tournant du siècle est marqué par la multiplication des décors religieux (basilique Saint-Pierre, Saint-Jean de Latran, etc.), où s'impose le style monumental et plaisant du Cavalier d'Arpin et de Roncalli.

Les artistes s'attachent de plus en plus à appréhender le réel dans un sens naturaliste. Les portraits de Federico Zuccaro se distinguent ainsi par une approche réaliste des figures, dégagée de tout effort de stylisation, reflet d'une pratique spontanée du dessin et d'un sens aigu de l'observation. Se développent par ailleurs, notamment à Bologne, des sujets de genre représentant des figures du peuple.

Dès 1580, les Carracci amorcent à Bologne une révolution artistique fondée sur un naturalisme raffiné rompant avec l'esthétique maniériste. Ils accordent un rôle fondamental au dessin qui leur permet d'appréhender la nature et de restituer la spontanéité du naturel. Les ensembles décoratifs qu'Annibale réalise au Palais Farnèse à Rome, en particulier celui de la galerie, marquent un tournant capital dans l'histoire des arts visuels.

Quelques dessins en quête d'auteur

La recherche scientifique et l'étude des collections sont au cœur des missions des musées. Dans le cas des dessins anciens, il s'agit notamment d'établir le lieu et la date de leur exécution, l'identité de leur auteur, ainsi que leur destination et leur fonction qui est parfois plurielle. Les dessins anciens étaient rarement signés, localisés et datés, et le travail d'attribution demande un long apprentissage qui permet de devenir connaisseur, de se faire un œil. L'étude d'une collection nécessite aussi d'interroger différents experts, afin de recueillir les avis des spécialistes, et de consulter les œuvres conservées dans d'autres institutions pour établir des comparaisons permettant d'étayer les hypothèses.

Malgré ce travail, il arrive souvent que certaines œuvres gardent leurs secrets. Plusieurs dessins conservés au musée sont ainsi restés dans l'anonymat en dépit des recherches qui leur ont été consacrées. Ils sont présentés pour la délectation du public et dans l'espoir que l'exposition permette de faire avancer leur étude.



Restaurer et Conserver

La préparation de l'exposition a été l'occasion de mener une campagne de restauration sur le fonds de dessins italiens du musée. Ces derniers ont malheureusement subi de plein fouet l'épreuve du temps et nombre d'entre eux nous sont parvenus grandement altérés, présentant des pertes de matière, abrasions de surface, taches, auréoles d'eau, anciennes restaurations, déchirures, lacunes, sulfuration des blancs de plomb, jaunissement des papiers, etc. Si l'on a renoncé à exposer certaines feuilles trop endommagées, pour d'autres dessins, malgré des altérations très présentes, il a été jugé que leur état ne devait pas être un frein à leur présentation.

Si les restaurations des dessins sont souvent moins spectaculaires que celles des peintures ou des sculptures, la marge d'intervention des restaurateurs étant moindre, le précieux travail réalisé sur les feuilles présentées permet aujourd'hui de les apprécier dans toute leur délicatesse, malgré des dégradations parfois indélébiles. L'exemple le plus éclatant est sans doute celui des œuvres dont les rehauts de gouache blanche se sont sulfurés et sont devenus noirs comme dans le dessin de Giovanni Battista Bertani.

Une borne multimedia explique en détail la restauration de cette feuille, ainsi que celle de trois autres œuvres présentées dans l'exposition.

Afin d'assurer leur conservation, les dessins sont exposés à une lumière qui ne doit pas dépasser 50 lux et pour chaque mois d'exposition, ils doivent demeurer une année au repos en réserves.



Autour de l'exposition

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION DESSINER UNE RENAISSANCE « TRAITES DE GÉNIES »

› Tous les dimanches à 15h à partir du 2 décembre | Durée 1h
RDV à l'accueil du musée | Dans la limite des places disponibles
Gratuit

LES NOCTURNES

Visites de l'exposition *Dessiner une Renaissance*
› Les jeudis 22 novembre, 20 décembre et 17 janvier à 18h30
Gratuit

CONFÉRENCES

*Per la perfettione del disegno. Dessiner à Venise
et en Vénétie à la Renaissance* par Christophe Brouard, historien d'art
› Jeudi 20 décembre à 19h30

Raphaël et son atelier : la maîtrise de l'harmonie par Dominique Cordellier,
conservateur en chef au département des Arts graphiques du musée du Louvre.
› Jeudi 17 janvier à 19h30

Gratuit | Dans la limite des places disponibles

ATELIER JEUNE PUBLIC AS DE CARREAU TECHNIQUES DU DESSIN (POUR LES 7-10 ANS)

› Le mercredi 19 décembre à 14h15
Mise au carreau, sanguine et lavis d'encre, quèsaco ? Expérimentez en atelier les
techniques et matériaux du dessin autour de l'exposition *Dessiner une Renaissance*.
5€ par enfant | Sur réservation au 03 81 87 80 49 ou agnes.rouquette@besancon.fr

VISITE COLIN (HANDICAP ET INCLUSION) : DESSINER UNE RENAISSANCE

› Le dimanche 9 décembre 2018 à 15h | Durée 1h
Les yeux bandés, tous les participants, voyants, malvoyants ou non-voyants,
découvrent les oeuvres grâce aux descriptions d'un médiateur formé aux techniques
de l'audio description.
Gratuit pour les personnes en situation de handicap

Visuels disponibles pour la presse

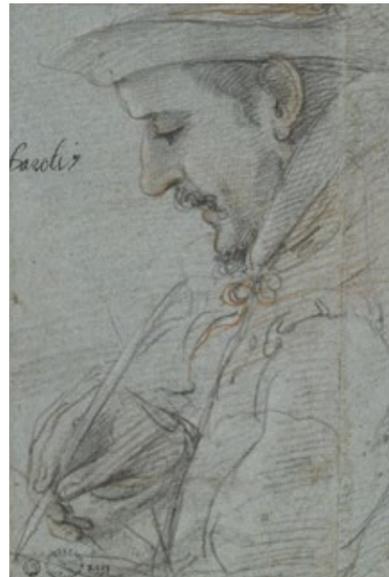


ATTRIBUÉ À **GIULIO CESARE PROCACCINI**
Ange de l'Annonciation, XVI^e siècle

Pierre noire, sanguine et craie blanche / © Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

FEDERICO ZUCCARO
Portrait d'homme de profil, écrivain ou dessinant à la plume, vers 1570 (?)

Sanguine, pierre noire, rehauts de craie blanche sur papier bleu
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



ANONYME, **ÉCOLE D'ITALIE CENTRALE**
Étude d'un homme nu assis (recto)
Étude d'un homme nu, debout, de dos (verso), vers 1500-1515

Plume, encre brune et traces de sanguine (recto), plume et encre brune (verso) / © Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

GIROLAMO BEDOLI
Saint-Jacques, vers 1542-1546

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun, gouache blanche, sur un papier bleu jauni
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

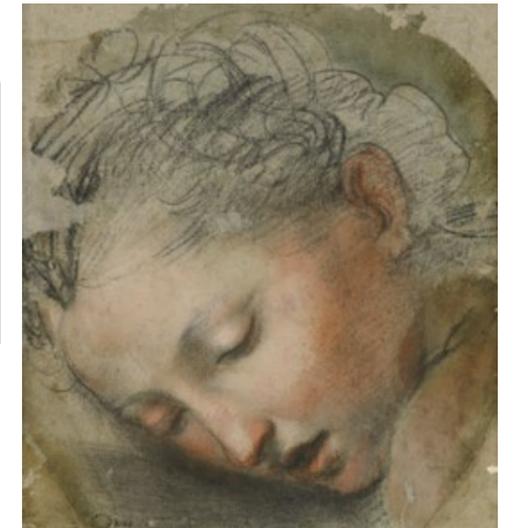


ANONYME
Feuille d'étude, XVI^e siècle

Plume, encre noire
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

FEDERICO BAROCCI
Tête de femme, étude pour la Déposition de la cathédrale de Pérouse, vers 1568

Pierre noire, sanguine et pastel
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

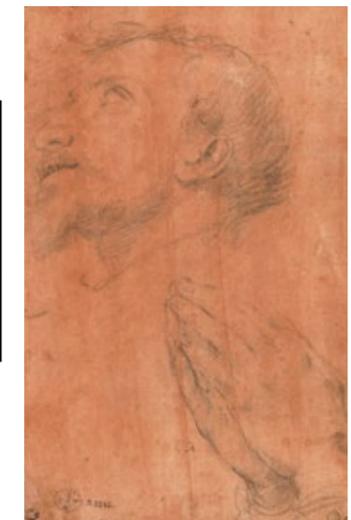


ANNIBALE CARRACCI
Satyre étendu (recto), entre 1597 et 1601

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

LAZZARO TAVARONE
Étude de tête et de mains en prière, vers 1620

Pierre noire sur papier préparé rose
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (Chipault et Soligny)





BERNARDINO GATTI, DIT IL SOJARO
Étude de femme assise de dos avec un enfant,
vers 1550

Sanguine, lavis de sanguine, pierre noire, rehauts de gouache blanche, mise au carreau à la sanguine sous-jacente, sur papier crème collé en plein
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



AGNOLO BRONZINO
Étude d'un bras droit, vers 1530

Pierre noire, contours repris par l'artiste à la pierre noire
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (Chipault et Soligny)

DOMENICO CAMPAGNOLA
Étude d'arbre, vers 1518

Plume, encre brune
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



ATTRIBUÉ À **ANDREA MANTEGNA**
Portrait d'homme au manteau de fourrure,
vers 1470-1480

Pierre noire et estompe
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



ANONYME, **ÉCOLE FLORENTINE,**
D'APRÈS **MICHELANGELO BUONAROTTI,**
Feuille d'études, vers 1550

Pierre noire
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)

JACOPO ROBUSTI, DIT IL TINTORETTO,
D'APRÈS **MICHELANGELO BUONAROTTI**
Samson et les Philistins, vers 1540

Pierre noire, craie blanche sur papier bleu
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



ATELIER DE GIULIO PIPPI,
DIT **GIULIO ROMANO**
La Chute des Géants, vers 1530-1540

Plume, encre brune, pierre noire, lavis brun, rehauts à la gouache blanche sur quatre feuilles collées ensemble
© Collection du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (P. Guenat)



Une exposition du musée *des beaux-arts et d'archéologie*

— 16 nov. 2018 › 18 fév. 2019

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Nicolas Surlapierre,
directeur des musées du Centre

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Hélène Gasnault,
conservatrice des Arts graphiques

RÉGIE DES ŒUVRES

Émeline Bourdin

RESTAURATION DES DESSINS

Agnès Vallet

MONTAGE ET ENCADREMENT DES DESSINS

Cindy Genevois, Claude Jalliot,
Julie Leroy, Allan Zobenbiller

DOCUMENTATION

Caroline Dreux
Virginie Frelin-Cartigny
Joëlle Vaissière

SCÉNOGRAPHIE

Marion Golmard, Adimes Concept

GRAPHISME/COMMUNICATION

Anne-Lise Coudert, Justine Garing,
Juliette Roy, Thierry Saillard

ÉQUIPE TECHNIQUE DES MUSÉES

Dominique Giampiccolo, Jean Gouverne,
Benôit Gurnaude, Claude Jalliot, Michel
Massias, Jean-Baptiste Pyon, Christophe
Querry, Allan Zobenbiller

ATELIER DE MOULAGES

Murielle Denué-Dovillaire,
Lucile Jeunot, Alexandre Rioton

ACCUEIL ET SURVEILLANCE

Florent Barthe, Hajiba Benaïcha, Filipe
Carvalhas, Dalila Cid, Adrien Coulaud,
Patricia Grandjean, Isabelle Gusching,
Philippe Jeannin, Géraldine Marcellet,
Monique Migeon, Marie-Claude Moisseff,
Adeline Monnet, Fabien Paillot, Agnès
Taton, Elisabeth Travaillet

DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Nicolas Bousquet, Miléna Buguet,
Morgane Magnin, Marielle Ponchon, Agnès
Rouquette, Isabelle Sombardier, Elodie
Bouiller, Alexandre Cailler, Violette Caria,
Benôit Gurnaude, Marie Minary, Pascale
Picart, Maxime Vernier, Auréliane Vila-
Drules, Anne Wei

CONSERVATION

Julien Cosnuau, Lisa Diop, Franck de Frias,
Lisa Mucciarelli, Yohan Rimaud, Jinqiu
Zhou, Mickael Zito

SERVICES ADMINISTRATIFS

Séverine Adde, Nathalie Borjon, Laurence
Brugnot, Laura Geoffroy, Céline Meyrieux

*Le musée remercie pour son aide
préciseuse la Bibliothèque d'étude et de
conservation de Besançon*

Informations pratiques

Musée des beaux-arts et d'archéologie
1 place de la Révolution, 25000 Besançon
Standard : + 33 3 81 87 80 67
mbaa@besancon.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouverture tout public

En saison basse | du 1^{er} novembre au 31 mars
(hors vacances scolaires)
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 14h-18h

En saison haute | du 1^{er} avril au 30 octobre,
et pendant les vacances scolaires de la zone A
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 10h-12h30 14h-18h

Toute l'année | Accueil des groupes à partir de 9h
lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche /
10h-18h sans interruption

Jours de fermeture | Fermé le mardi
Fermetures annuelles | 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre, 25 décembre

Réouverture | les horaires de saison haute s'appliquent
exceptionnellement du 16 novembre 2018 au 6 janvier 2019.

TARIFS

Billet couplé musée des beaux-arts et d'archéologie,
musée du Temps et Maison natale Victor Hugo
Plein tarif : 8€ | Tarif Grand Bisontin : 6€

Tarif réduit (4€) et entrée gratuite
sous certaines conditions.

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois,
lors des nocturnes et des manifestations nationales
(Journées européennes du Patrimoine,
Nuit européenne des musées, etc.)



ABONNEMENTS ANNUELS

Passe-temps Adulte (MBAA, MDT, MNVH) : 15€
Passe-temps Junior (accès aux animations
jeune public du MBAA, MDT, MNVH) : 15€
Passe-temps Tribu (voir conditions à l'accueil du musée) : 45€

RÉSERVATIONS

Jeune public, groupes et programmation culturelle
Angès Rouquette au 03 81 87 80 49

Possibilité de privatisation des espaces du musée
Renseignements | Morgane Magnin au 03 81 61 51 35

ACCÈS

Accessibilité handicap | accessible PMR
& personnes en situation de handicap

Accès transports en commun |

- › Tram 1 et 2, arrêt Révolution
- › Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 21, 22, 26, 27, arrêt République
- › Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 22, arrêt Courbet

Stationnement | parking payant Marché Beaux-Arts
(parking souterrain et parking surface)

AIDE À LA VISITE

Application d'aide à la visite | Téléchargement gratuit
sur votre smartphone ou location de tablette à 3€
(*gratuit pour les personnes en situation de Handicap*)

INFOS CATALOGUE |

« Dessiner une Renaissance.
Dessins italiens de Besançon (XV^e - XVI^e siècles) »
Silvana Editoriale, 2018, 264 pages, 30€
ISBN 9788836640010

Contacts presse

Alexandra Cordier

Attachée de presse de la ville de Besançon
alexandra.cordier@besancon.fr
tél : 06 42 27 67 89

Anne-Lise Coudert

Chargée de communication
des musées du Centre
anne-lise.coudert@besancon.fr
tél : 03 81 87 80 47

www.mbaa.besancon.fr
www.facebook.com/mbaa.besancon
[@mbaa.besancon](https://www.instagram.com/mbaa.besancon)

